

## HOMÉLIE DE L'ÉPIPHANIE (2 janvier 2022)

Cet épisode des Mages, propre à l'évangile selon Saint Matthieu, s'est enrichi de multiples traditions. On en a fait des Rois, en s'appuyant sur les mots du psalmiste : *"Des rois marcheront vers la clarté de ton aurore"*... On en a imaginé trois, venant des trois continents alors connus : l'Afrique, l'Asie et l'Europe. On les a imaginés d'âge différent : un jeune, un adulte, un ancien... On leur a même donné un nom à chacun... Alors, pourquoi ne pas imaginer ce qui se passerait aujourd'hui en ce temps de pandémie, où ils n'auraient pu venir et auraient fait livrer leurs cadeaux pas Amazone ? Autant de rajouts qui peuvent avoir leur signification pour peu qu'ils nous aident à entrer dans le mystère de Noël.

Le mot 'épiphanie' signifie 'manifestation'. Jésus se manifeste au monde entier. Révélé d'abord à Israël, le Salut s'étend à toutes les nations ! Nous avons du mal à imaginer la véritable révolution qu'a représentée cette ouverture aux nations pour le Peuple Élu ! Certes, de longs siècles avant Jésus, le prophète l'annonçait. Nous sommes au retour de l'exil à Babylone, autour de l'an 500 avant Jésus. Ceux des exilés qui ont choisi de revenir à Jérusalem trouvent une ville et un temple à reconstruire. Les moyens manquent. Ils ne sont pas bien accueillis par leurs frères restés sur place... Finalement les problèmes sont toujours les mêmes à travers les âges, à savoir la difficulté de vivre ensemble ! Le prophète invite pourtant à la joie et à l'espérance. Le Seigneur veut rassembler toutes les nations ! Mais nous sommes dans un mouvement centripète : Jérusalem est le centre et les nations s'agrègeront à Israël. Or ce n'est pas ce qui se passera au début de l'Église où les apôtres partiront rejoindre les nations païennes.

La venue des Mages annonce déjà le rassemblement de l'humanité autour du même Père des Cieux. Et l'apôtre Paul, parlant du mystère du Christ qui lui avait été révélé, dira de ce mystère que c'était celui-ci (je cite) : *"Toutes les nations sont associées au même corps, au même héritage"*. Et il ajoute : *"Par l'annonce de l'Évangile"*. Il y a là un équilibre difficile à trouver. En effet, beaucoup pensent que toutes les religions se valent. Si c'est cela, à quoi bon annoncer l'Évangile ? Laissons chacun vivre sa propre religion ! Le Pape François écrivait dans *"Fratelli tutti"* (tous frères) - je cite - : *"Les différentes religions offrent une contribution précieuse à la construction de la fraternité et pour la défense de la justice dans la société. Le dialogue entre personnes de religions différentes ne se réalise pas par simple diplomatie, amabilité ou tolérance. L'objectif du dialogue est d'établir la paix, l'amitié, l'harmonie..."* C'est une intuition et une affirmation du Concile Vatican II : toute religion est chemin vers le Seul Dieu... C'est cela que nos frères dits 'traditionalistes' n'acceptent pas !

Revenons aux Mages car leur démarche est éclairante. Ce sont des scientifiques. Une mystérieuse étoile les guide. Mais la démarche scientifique ne suffit pas. Ils vont passer par les Écritures... Même chose aujourd'hui : ceux qui cherchent Dieu uniquement par le chemin de la science ne le trouveront pas ! La Parole de Dieu est nécessaire... La naissance de Jésus à Bethléem n'a pas déplacé les foules, hormis de pauvres bergers. Pendant ce temps, les Mages viennent de loin. Le Pape François parle souvent de périphéries ; nous en avons une illustration merveilleuse. Eux sont capables d'admirer l'inattendu. Ils se laissent surprendre. Comment ont-ils reconnu dans ce bébé tout à la fois leur Roi (c'est le sens de l'or), leur Dieu (c'est le sens de l'encens) et un homme mortel (c'est le sens de la myrrhe, ce parfum dont on embaumait les morts) ? Comment ont-ils pu entrer dans le mystère de ce nouveau-né, sinon sous la mouvance de l'Esprit-Saint ?

Alors Seigneur, en cette nouvelle année que tu nous offres, fais que nous nous laissions surprendre et conduire par l'Esprit. Donne-nous de goûter la richesse de nos différences y compris religieuses. Tout en gardant cette conviction : Jésus, dans son humanité, est aussi notre Dieu. Amen.